



JUSTICE

Vol.33 **ACTUALITÉS - REPORT** No.3

CANADIAN CRIMINAL JUSTICE ASSOCIATION - ASSOCIATION CANADIENNE DE JUSTICE PÉNALE

INTERVIEW WITH JO-ANNE WEMMERS

VICTIMS / VICTIMES

#METOO / #MOIAUSSI



NOW ONLINE - MAINTENANT EN LIGNE!

FOR MORE DETAILS - POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS: CCJA-ACJP.CA

CCJA INTERVIEW WITH **JO-ANNE WEMMERS**

NANCY WRIGHT
Editor

ABOUT JO-ANNE WEMMERS (PHD): *Currently a full Professor at the School of Criminology of the Université de Montréal as well as principal researcher at the International Centre for Comparative Criminology, Jo-Anne Wemmers obtained a doctoral degree in criminology from the Law Faculty at Leiden University in the Netherlands. Professor Wemmers has published widely in the areas of victimology, international criminal law, and restorative justice. Her books include *Victimology: A Canadian Perspective*, (University of Toronto Press 2017), which has been translated into French (*Les Presses de l'Université de Québec*, 2017). In 2015, Wemmers was awarded a *Certificate of Appreciation by the World Society of Victimology* for her contribution to victimology and to the Society. Previously Director of the French journal *Criminologie* (2012-2015), Wemmers is currently Editor of the *International Review of Victimology*.*

VICTIMOLOGY, WOMEN AND CRIME

Jo-Anne Wemmers, could you talk to us about your own path in justice?

I have been working in victimology ever since I was first introduced to it as a young masters student in The Netherlands. Victimology is the scientific study of victimizations attributable to violations of human rights, including crime, and reactions to victimization and victims. It is important because it allows us to not only understand victimization and its consequences, but also to prevent re-victimization by better assisting victims, promoting individual wellbeing, and fostering healthy communities. These ideas are further developed in my book, *Victimology: A Canadian Perspective*.

What are your thoughts on women and crime?

We cannot study women and crime without also addressing victimization. This is particularly important with respect to Indigenous women and girls in Canada. While it is well established that victimization and delinquency are related, how

this relationship works is not clear and victims and offenders are still often studied and treated as two distinct groups. However, advances in victimology, in particular research on multiple or “poly” victimization, in which a person experiences several different forms of victimization such as physical violence, theft, sexual abuse, and witnessing violence, provide us with important insights in order to better understand this relationship.

Could you talk to us about why society’s most vulnerable are more likely to be criminalized?

Reactions to trauma following victimization include depression, anxiety, post-traumatic stress and anger. Negative coping strategies following victimization include alcohol and drug use, which render the individual vulnerable to re-victimization and are also associated with delinquency. Individuals who experience poly victimization often report feeling angry, and anger is also associated with (self-report) delinquency.

How effectively are vulnerable members of society served by our penal system?

It's important to consider the trauma resulting from multiple victimization experiences and how victims are treated in the criminal justice system. Research in developmental victimology reveals that children (under 18) are at greater risk of victimization than adults and that individuals who experienced early and persistent violent victimization are particularly vulnerable to subsequent victimization in adulthood. Inadequate access to victim services including material, medical, psychological, legal and social assistance, hinders victims' recovery from victimization and renders them vulnerable to **re-victimization**. For these victims, their first experiences with the criminal justice system are often disappointing. Victims' legitimate need for protection is not met by the criminal justice system because of its focus on the criminalization of offenders rather than the protection of victims. However, if victimized youth later come into contact with the criminal justice system as delinquents, then the same system that failed to protect them will criminalize them.

Tell us how research into a victim-centred, holistic approach to crime can meet the needs of prevention?

The phenomenon of multiple victimization and the cumulative impact of re-victimization on the individual emphasize the significance of studying victimization not as an isolated event but rather in the context of the person's life course. In particular, they highlight the importance of victim services as a means to reduce the individual's risk of re-victimization and thereby contribute to crime prevention. ■

À PROPOS DE JO-ANNE WEMMERS (PH.D.):
*Professeure titulaire à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et chercheuse principale au Centre international de criminologie comparée, Jo-Anne Wemmers détient un doctorat en criminologie de la Faculté de droit de l'Université Leiden aux Pays-Bas. Auteure prolifique en criminologie, en droit criminel international et en justice réparatrice, elle a notamment publié **Victimologie: Une perspective canadienne** (Presses de l'Université du Québec, 2017) qui est également disponible en anglais (**Victimology: A Canadian Perspective**, University of Toronto Press, 2017). En 2015, la Société mondiale de victimologie lui a décerné un Certificat d'appréciation en reconnaissance de sa contribution à la victimologie et à la Société. Elle a été directrice de la revue **Criminologie** (2012-2015) et elle est rédactrice en chef de l'**International Review of Victimology**.*

VICTIMOLOGIE, FEMMES ET CRIMINOLOGIE

Traduction, CCJA Interview with Jo-Anne Wemmers, page 7.

Jo-Anne Wemmers, pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours en justice?

Je travaille en victimologie depuis le début de mes études de maîtrise aux Pays-Bas. La victimologie est l'étude scientifique des victimisations attribuables à des violations des droits de la personne, incluant les crimes et les réactions des victimes. La victimologie nous permet non seulement de comprendre la victimisation et ses conséquences, mais aussi de prévenir de nouvelles victimisations en offrant un meilleur soutien aux victimes, en valorisant le bien-être individuel et en favorisant des collectivités en santé. Ces idées sont abordées en détail dans mon livre **Victimologie: Une perspective canadienne**.

Quelles sont vos réflexions sur les femmes et le crime?

Nous ne pouvons pas étudier les femmes et la criminologie sans parler de victimisation. Cela s'applique particulièrement aux femmes et aux jeunes filles autochtones au Canada. Bien que le lien soit clairement établi entre victimisation et délinquance, le fonctionnement de ce lien n'est pas bien compris. Ainsi, les études considèrent souvent les victimes et les contrevenants comme deux groupes séparés. Pourtant, les avancées en

victimologie, en particulier les recherches sur la victimisation multiple ou polyvictimisation – c'est-à-dire les cas où une personne vit plusieurs formes de victimisation telles que la violence physique, le vol, la violence sexuelle et être témoin de violence – fournissent des perspectives importantes pour mieux comprendre ce lien.

Pourquoi les personnes les plus vulnérables sont-elles plus susceptibles d'être criminalisées?

Les réactions traumatiques à la suite d'un acte de victimisation incluent la dépression, l'anxiété, le stress post-traumatique et la colère. Les stratégies d'adaptation négatives incluent la consommation d'alcool et de drogue, qui rend la personne vulnérable à une nouvelle victimisation et qui est aussi associée à la délinquance. Les personnes subissant des formes de polyvictimisation parlent souvent de leur sentiment de colère, une émotion également associée à la délinquance (autodéclarée).

Quelle est l'efficacité des services rendus aux personnes vulnérables par notre système de justice?

C'est important de réfléchir au traumatisme résultant de la polyvictimisation et à la façon dont les victimes sont traitées dans le système de justice pénale. Les recherches en victimologie développementale révèlent non seulement que les enfants (moins de 18 ans) sont plus sujets à la victimisation que les adultes, mais aussi que les personnes qui ont subi des actes violents et répétés de victimisation dès leur enfance sont particulièrement vulnérables à la victimisation à l'âge adulte. Un accès inadéquat aux services, incluant du soutien matériel, médical, psychologique, légal et social, entrave le rétablissement des victimes et les rend vulnérables à **de nouveaux épisodes** de victimisation. Ces victimes sont souvent déçues de leurs premiers rapports avec le système de justice pénale qui ne répond pas à leurs besoins légitimes de protection parce que le système se concentre sur la criminalisation des contrevenants plutôt que sur la protection des victimes. Cependant, si ces personnes entrent plus tard dans le système comme contrevenants, ce même système qui ne les a pas protégées les criminalise.

Comment des recherches sur une approche globale centrée sur les victimes peuvent-elles répondre aux besoins de prévention?

La polyvictimisation et l'impact cumulatif d'épisodes répétés de victimisation sur la personne soulignent l'importance non pas d'étudier la victimisation comme un événement isolé, mais plutôt de la situer dans le contexte de vie de la personne. Cela renforce également l'importance de fournir des services aux victimes comme moyen pour réduire les risques de nouvelles victimisations et contribue ainsi à prévenir de nouveaux actes criminels. ■